

LA CHRONIQUE DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES SUR RCF

I Vendredi 28 janvier à 6h55

«QUOTIDIEN »

Yann Lasnier, délégué général des Petits Frères des Pauvres

RCF : Bonjour Yann, ce matin vous nous parlez du mot « quotidien ».

YL : Oui, Simon, c'est un mot qui compte pour les Petits Frères des Pauvres. Qu'une personne accompagnée nous dise : « *merci car vous me sortez de mon quotidien !* » ou bien « *merci d'avoir respecté les habitudes que j'ai au quotidien* », cela montre que nous avons réussi le plus important pour nous et le plus important c'est de savoir être à son écoute.

Le quotidien c'est la somme des actions qui se répètent tous les jours. C'est le temps où chacun est confronté à ses habitudes, c'est une manière de parler du rythme de sa vie. Nous avons tous besoin de ce que Jean Giono appelait « *la rondeur des jours* », des repères qui rassurent et procurent une forme de sécurité. Mais un quotidien peut aussi être tissé de monotonie, d'ennui et de solitude, ce qui génère de la détresse et de la souffrance.

C'est ainsi que dans l'accompagnement des Petits Frères des Pauvres, le quotidien est avant tout compris au regard du vécu de la personne : écouter ce qu'elle nous en dit pour pouvoir, peut-être, mieux intégrer ses besoins, ses attentes et ainsi favoriser sa participation et son libre choix.

RCF : A quoi ressemble le quotidien d'une personne âgée isolée ?

YL : Notre baromètre de 2021 sur la solitude et l'isolement vient confirmer ce que nos équipes sur le terrain connaissent bien. Cela dépend beaucoup de l'état de santé des personnes. Colin que nous accompagnons en Occitanie nous dit « *Toute la journée, je suis à la maison, je cuisine, je fais le ménage et la journée passe* ». Si pour les personnes les plus autonomes comme Colin, il y a une routine cadencée par des activités récurrentes, nous savons que pour celles et ceux qui ont perdu de leur autonomie, le quotidien est vécu comme une journée sans fin avec un horizon qui se rétrécit.

C'est un monde qui est organisé par la maladie, par le passage de nombreux professionnels. Dans ce mode de vie sans activité, nous, citoyens engagés, pouvons proposer une fenêtre, une présence rassurante ou une écoute attentive. Certains bénévoles viennent avec des fleurs, des pâtisseries, des livres, des films... nous avons à cœur également d'accompagnement vers l'extérieur : en proposant



des activités, un déjeuner à l'extérieur, quelque chose de différent qui change du quotidien justement et les personnes rentrent chez elles enchantées. Mais tout n'est pas si simple et nous savons aussi que beaucoup de personnes ont besoin d'être rassurées avant d'accepter de sortir de chez elles. Nous sommes alors attentifs à leurs habitudes et nous faisons tout pour que, dans un environnement différent, elles retrouvent ce à quoi elles sont attachées dans leur quotidien. C'est un équilibre à trouver mais finalement, comme le dit René Ouvrard : « *La vie est faite de ces petits bonheurs quotidiens dont on se lasse, dont il faut être privé pour apprécier la valeur...* ».